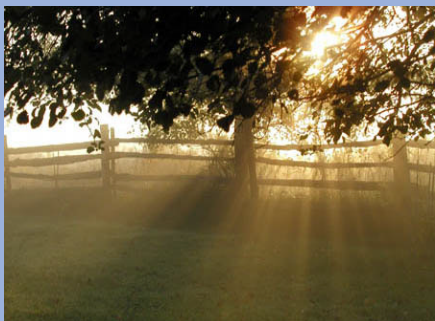


“ Rural “ est-il un mot proscrit? : L'implication de la diversité au Canada rural

Ceux qui s'offusquent au sujet des jurons ou des mots grossiers ne se rendent pas toujours compte qu'il y en a deux types. Un type est le juron traditionnel. L'autre type, bien plus dangereux, est le mot qui classifie mal une réalité en créant des associations entre des idées qui sont tout à fait différentes. Le texte d'Alasia, publié par Statistique Canada (mars 2004) intitulé *“Mapping the socio-economic diversity of rural Canada”* (Rural and Small Canada Analysis Bulletin, Vol. 5, No. 2) nous montre que “rural” est un mot du second type, c'est-à-dire mal classifié.



L'article d'Alasia emploie une méthode appelée l'analyse factorielle, qui schématise 27 variables importantes pour les 288 divisions de recensement (DR) au Canada. Il prouve que seulement six mesures différentes sont nécessaires pour saisir 78% des différences entre les DR. Pour comprendre comment cela complexifie notre pays bien-aimé, imaginez qu'il y a seulement deux valeurs possibles pour chaque DR. Avec seulement deux possibilités pour chacune de six dimensions, nous aurions $2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 = 64$ types différents de divisions. En d'autres termes, “rural” classifie mal une réalité fort complexe.

C'est justement ce que notre projet sur la *Nouvelle économie rurale* met de l'avant depuis plusieurs

années. La publication récente du Dr. William Reimer (mars 2004) intitulée *“Explorons la diversité du Canada rural”* (dans *Measuring Rural Diversity*, Vol. 1, No. 2) décrit quatre dimensions qui différencient 4,882 subdivisions de recensement rurales (SDR). Ces quatre dimensions peuvent être représentées par les réponses à quatre questions. La SDR est-elle intégrée dans l'économie globale? L'économie locale fluctue-t-elle? La SDR est-elle à proximité d'un centre urbain important? La SDR a-t-elle un niveau élevé d'accès aux services sociaux? Rajoutez à ce mélange la variable du succès économique et nous avons donc les cinq catégories des 32 types de SDR ruraux de l'observatoire rural de la NÉR.

Souvenez-vous du chiffre six. C'est ce qui est vraiment important dans l'article d'Alasia. Les formalistes des statistiques s'inquiéteront de ses variables de pourcentage non transformées, de la petite taille de l'échantillon, et de son utilisation de la rotation orthogonale. Ils remettraient en cause certainement ses spécifications et son étiquetage des dimensions individuelles, mais même les plus sévères feraient confiance à son numéro six.

Les six dimensions d'Alasia (de DR) et les cinq dimensions de Reimer (de SDR) prouvent qu'il n'y a certainement pas un seul Canada rural. (En fait,



un projet très passionnant serait de découvrir quelle quantité de variations de SDR est provoquée réellement par la variation des DR). Avec tant de types de ruralités, pourquoi y a-t-il un seul *Bulletin d'analyse du Canada rural* un seul projet de la *Nouvelle économie rurale*? Ne devrait-il pas y avoir 64 ou 32 bulletins ou projets différents?



Mais où retrouve-t-on l'argent et le pouvoir, les PDG des médias et les résidences de travail des politiciens élus fédéraux et provinciaux? Tous dans des zones métropolitaines! Les groupes nationaux de femmes, les syndicats et le NPD défendent les droits de la classe ouvrière (ou du moins de ses secteurs syndiqués); les premiers ministres provinciaux se réunissent pour faire du lobbying pour leur province; les maires des grandes villes se rencontrent pour améliorer le sort de leur ville. Qui fait du lobbying pour les régions rurales?

Le Canada rural, juste parce qu'il est si diversiforme, a besoin de représentants et d'organismes représentatifs. Ainsi, même si “rural” est scientifiquement un mot proscrit, employons-le quand même. Cela nous aidera à combiner nos forces pour soutenir les nombreuses et différentes ruralités canadiennes.

Derek Wilkinson

Contactez le projet NÉR² par courriel : nre@vax2.concordia.ca ou sur Internet : nre.concordia.ca